

**En ce qui concerne la question de l'authenticité du Linceul de Turin :
s'il-vous-plaît, n'oubliez pas la preuve fournie par les taches de sang!!!**

Un article de Yannick Clément

26 juillet 2012

Dans un des meilleurs documentaires que j'ai pu voir dans ma vie à propos du Linceul de Turin, *The Wonder of the Shroud*¹ (avec *Unfolding the Shroud* et *Secrets of the Dead*), le Père Martin Haigh citait une déclaration très pertinente provenant du professeur James Cameron (pathologiste au British Home Office), et que tous les gens intéressés par le Linceul devraient toujours garder à l'esprit, pour la simple et bonne raison qu'il s'agit d'un fait authentique (il s'agit peut-être du fait authentique le plus solide qui existe concernant le Linceul). Voici ce que le professeur Cameron avait à dire à propos du Linceul: « **À partir de la seule preuve fournie par les taches de sang, il est clair qu'il ne s'agit pas d'une supercherie.** » Et vous pouvez être certains que cette déclaration pourrait être co-signée par plusieurs experts médicaux et sanguins qui ont étudié attentivement le Linceul au fil du temps, comme Rudolf W. Hynek, Giovanni Battista Judica-Cordiglia, Pierre Barbet, Pierluigi Baima-Bollone, Sebastiano Rodante, Alan Adler, John Heller, Robert Bucklin, Frederick Zugibe, Gilbert Lavoie, Pierre Merat et plusieurs autres. Il n'y a aucun doute qu'en plus du professeur Cameron, tous ces experts auraient pu témoigner en cour pour certifier que les taches de sang sur le Linceul proviennent d'un vrai corps humain. Et non seulement ça, mais aussi un corps humain qui était mort au moment où il fut déposé dans ce linge funéraire.

Même aujourd'hui... même après toutes les recherches pionnières faites par de grands scientifiques français, tel que Barbet² et Vignon³, même après toutes les données publiées par le STURP (Shroud of Turin Research Project) dans des publications scientifiques à comité de lecture⁴, nous retrouvons constamment des gens qui oublient, nient ou négligent dramatiquement ce fait primordial par rapport au Linceul!!! Ces personnes pensent encore que le Linceul peut s'apparenter à une brillante œuvre d'art réalisée par un faussaire anonyme (l'utilisation d'une technique de roussissement ou d'une technique de frottis impliquant un quelconque type de pigment, comme de l'ocre rouge ou de l'acide sulfurique dans l'eau mélangé avec du bleu de cobalt, représentent les hypothèses les plus populaires ces temps-ci⁵).

Je suis toujours renversé de voir que nous, qui connaissons très bien les faits et comprenons que le Linceul de Turin est l'authentique linceul funéraire de quelqu'un qui a souffert les mêmes tortures que Jésus, sommes encore en train de débattre de la question à savoir si, oui ou non, les taches de sang et l'image corporelle présentes sur le linge ont été produites à l'aide d'une quelconque technique artistique. Vraiment, je ne peux pas croire que nous en sommes encore là!

¹ Vous pouvez acheter en ligne une copie de ce superbe documentaire à cette adresse: http://www.shroudvideo.com/shroud_buy_the_video.html.

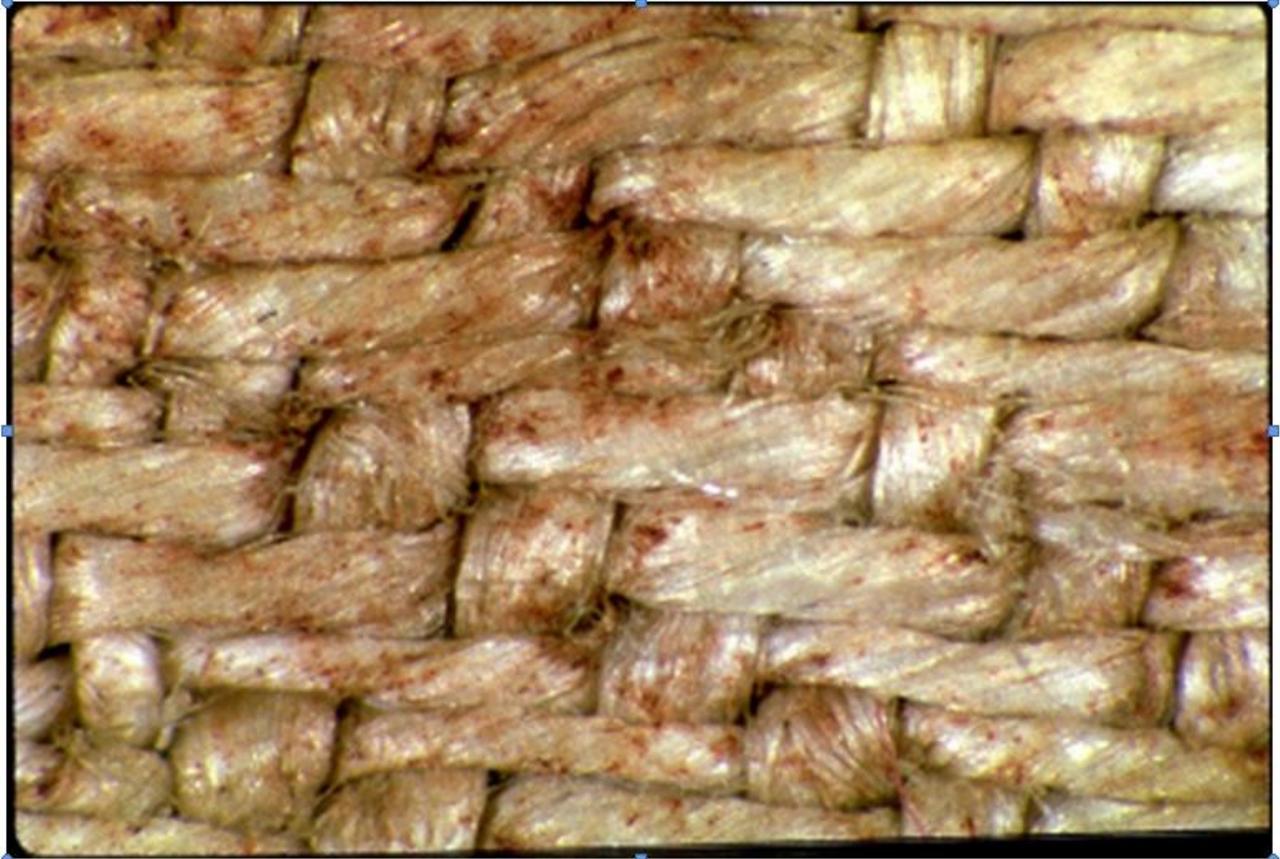
² Pierre Barbet, *La Passion de Jésus Christ selon le chirurgien*, Éditions Dillen et Cie, Paris, 1950.

³ Paul Vignon, *Le Saint Suaire de Turin : devant la science, l'archéologie, l'histoire, l'iconographie, la logique*, Éditions Masson, Paris, 1938.

⁴ Les deux articles les plus importants publiés par STURP en ce qui concerne la question du sang sont: John H. Heller and Alan D. Adler, Blood on the Shroud of Turin, *Applied Optics*, 19 (16), 1980 et John H. Heller and Alan D. Adler, A chemical investigation of the Shroud of Turin, *Canadian Society of Forensic Science Journal*, 14 (3), 1981.

⁵ La première reproduction grandeur nature du Linceul de Turin, fabriquée récemment par l'Italien Luigi Garlshelli, représente un excellent exemple d'une hypothèse de la sorte. Une description de cette tentative de reproduire le Linceul se trouve dans le *Journal of Imaging Science and Technology*, 54 (4), 040301-01-04030114, 2010.

Premièrement, pour éviter toute espèce de confusion, nous devons déclarer haut et fort que le sang sur le Linceul est vraiment du sang humain, et qu'il s'agit bel et bien d'un fait scientifique prouvé et confirmé.



Microphotographie d'une tache de sang située dans le bas du dos de l'homme du Linceul (agrandissement: 32 fois).
©1978 Mark Evans Collection, STERA, Inc. Used with permission.

Scientifiquement parlant, il n'y a tout simplement pas de place pour le doute dans une telle conclusion⁶. Pour en être convaincu, il suffit de noter le fait que toutes les taches de sang sur le Linceul possèdent un niveau de détail

⁶ Ce fait scientifique est un des plus solides qui existe concernant le Linceul car il a été confirmé par deux séries d'analyses microscopiques, chimiques et immunologiques indépendantes, menées au début des années 1980 par John Heller et Alan Adler du STURP aux Etats-Unis et par Pierluigi Baima Bollone en Italie, sur des échantillons sanguins provenant directement du Linceul. Pour un résumé des découvertes de Baima Bollone concernant le Linceul, voir: Pierluigi Baima Bollone, *Sindone 101 domande e risposte* (101 questions sur le Saint Suaire), Edizioni San Paolo s.r.l., Milano, Italy, 2000. Le principal résultat de ces deux enquêtes indépendantes fut que le sang sur le Linceul est vraiment humain (ou, à tout le moins, celui d'un primate), ce qui confirma l'opinion du chirurgien français Pierre Barbet, qui fut l'un des premiers experts médicaux à analyser le Linceul en détail dans les années 1930. Il est intéressant de noter que Baima Bollone fut même capable de déterminer que le groupe sanguin est AB. Cette conclusion a été sujette à d'intenses critiques au fil des ans. Certains scientifiques, comme Alan Adler lui-même, pensaient que l'ensemble des sangs anciens donnerait un résultat « faussement positif » pour le groupe AB. Néanmoins, dans son livre *Sindone 101 domande e risposte* (101 questions sur le Saint Suaire), Baima Bollone explique, avec de très bons arguments, qu'il est hautement improbable qu'il ait pu obtenir un résultat « faussement positif » dans ce cas. Comme il l'a dit lui-même, le fait qu'il fut capable de déterminer clairement le groupe sanguin nous indique bien que le sang sur le Linceul est vraiment du sang humain. Et même dans l'éventualité où il aurait vraiment obtenu un résultat « faussement positif » concernant le groupe AB, le simple fait qu'il fut capable d'obtenir un résultat clair concernant le groupe sanguin pour une fibre tachée par une substance rouge et aucun résultat pour une fibre blanche, alors qu'il utilisait le même test chimique dans les deux cas, constitue un indice supplémentaire permettant de confirmer que cette substance rouge est réellement composée de sang humain et ce, peu importe que ce sang appartienne vraiment au groupe sanguin AB ou non. Ce raisonnement peut aussi s'appliquer au Sudarium d'Oviedo car Baima Bollone fut capable de déterminer, à partir du même genre d'analyse chimique, que le groupe sanguin du sang retrouvé sur cette autre relique associée à la Passion de Jésus de Nazareth est également AB. Ce résultat constitue un bon argument (sans être une preuve formelle) en faveur d'un usage probable de ce petit linge fait de lin sur la même tête qui fut en

morphologique et physiologique si élevé que, d'un point de vue médico-légal, elles ne peuvent provenir d'autre chose que d'un corps ensanglanté. Comme Alan Adler l'a indiqué dans son livre *The Orphaned Manuscript*⁷ (traduction personnelle): « Les zones avec des taches de sang... possèdent toutes les caractéristiques auxquelles on est en droit de s'attendre pour un transfert sur un linge de caillots sanguins ayant subi une rétraction. Tel que confirmé par l'utilisation d'une aiguille de palpation, les fibres sont engluées ensemble par le chromophore ajouté (note: Adler parle ici des particules rouges retrouvées dans les zones avec des taches de sang) et montrent une capillarité, en ce sens qu'elles ont pénétré jusqu'au dos du linge. Elles peuvent également être observées en-dessous des fils qui se croisent dans le tissage. Il y a des signes évidents d'abrasion au niveau des surfaces plus exposées, tel qu'on est en droit de s'attendre lorsqu'il s'agit d'un matériel ajouté possédant des caractéristiques mécaniques différentes par rapport au linge qui lui sert de support⁸. » De plus, nous devons garder en tête un autre fait très important à propos des taches de sang qui sont présentes sur le Linceul: la vaste majorité de ces taches ne sont pas composées de sang complet qui aurait été à l'état liquide au moment de leur formation, mais elles proviennent plutôt d'exsudat de caillots sanguins⁹. Ceux-ci étaient assez humides pour laisser une image à effet miroir sur le linge, en compagnie d'un anneau de sérum clair autour de chacun d'entre eux, qui lui, est très difficile à voir, excepté sous éclairage ultraviolet¹⁰. À lui seul, ce fait important est suffisant pour conclure que ces taches n'ont pas été déposées artificiellement sur le linge par un artiste, mais proviennent

contact avec le Linceul. Finalement, il est important de noter que ces deux résultats de type AB obtenus par Baima Bollone attendent toujours d'obtenir une confirmation indépendante de la part d'un autre spécialiste qui pourrait réaliser une nouvelle analyse chimique sur des échantillons sanguins provenant du Sudarium et du Linceul. C'est seulement à ce moment-là, et pas avant, qu'il sera réellement possible de considérer ces deux résultats de type AB comme étant de véritables faits scientifiques.

⁷ Alan D. Adler, *The Orphaned Manuscript: A Gathering of Publications on the Shroud of Turin*, Effata Editrice, Torino, Italy, 2002.

⁸ Contrairement aux fibres tachées par une substance rouge, il n'y a aucun signe d'engluage, de capillarité et d'abrasion en ce qui concerne les fibres colorées qui forment l'image corporelle et, généralement, on ne retrouve aucune fibre colorée ayant formé l'image corporelle en-dessous des fils qui se croisent dans le tissage. Une autre différence majeure entre les taches de sang et l'image corporelle réside dans le fait que plusieurs taches de sang ont taché le linge jusqu'à l'endos de celui-ci, contrairement à l'image corporelle, à l'exception possiblement de l'image des cheveux sur l'image frontale (et peut-être aussi de l'image de la barbe et de la moustache). Pour plus d'information sur ce sujet controversé, voir: Raymond N. Rogers, *A Chemist's Perspective on the Shroud of Turin*, Barrie Schwartz Editor and Publisher, July 2008.

⁹ Dans les années 1990, Alan Adler fit de nouvelles analyses spectroscopiques et chimiques sur des échantillons provenant du Linceul et il fut capable de déterminer que la vaste majorité des taches de sang sur le Linceul proviennent d'exsudats de caillots sanguins et non de sang complet sous forme liquide, confirmant une hypothèse énoncée par Pierre Barbet. Pour un résumé de ses résultats, voir: Alan D. Adler, *The Orphaned Manuscript: A Gathering of Publications on the Shroud of Turin*, Effata Editrice, Torino, Italy, 2002.

¹⁰ Le docteur Pierre Barbet fut l'un des premiers experts médicaux à prétendre, dans les années 1930, qu'il y avait probablement des halos de sérum sanguin autour des taches de sang présentes sur le Linceul. Il était capable de détecter ces halos à l'œil nu, mais il ne pouvait pas être sûr à 100% qu'ils étaient composés de sérum sanguin. C'est seulement quand l'équipe du STURP publia ses résultats au début des années 1980 (en particulier dans les articles écrits par Heller et Adler, ainsi que dans celui écrit par Miller et Pellicori que l'hypothèse de Barbet fut enfin confirmée. Bien sûr, voir ces halos de sérum sanguin très pâles à l'œil nu est presque impossible pour quelqu'un qui n'est pas un expert médical en général ou plus particulièrement en hématologie... C'est pourquoi la plupart des gens ont dû attendre que Vern D. Miller et Samuel F. Pellicori puissent publier leurs photographies du Linceul prises sous lumière fluorescente ultraviolette avant d'être capable de distinguer ces taches. De plus, ces photographies prises sous lumière fluorescente ultraviolette ont aussi permis de révéler des détails anatomiques très précis au niveau des marques de flagellation qui sont invisibles en lumière naturelle, ce qui constitue une autre confirmation importante que le Linceul est bien un vrai linge funéraire qui a enveloppé pour un temps, le corps d'un homme qui fut flagellé et crucifié, plutôt qu'une œuvre artistique de quelque nature que ce soit. Finalement, en ce qui concerne les taches de sang, une autre observation intéressante fut effectuée à l'aide de ces photographies prises sous lumière fluorescente ultraviolette, et on en trouve un très bon résumé dans le livre *The Orphaned Manuscript*, écrit par Alan Adler (traduction personnelle): « Les taches de sang sont toutes très absorbantes, tel qu'on est en droit de s'attendre si de l'hémoglobine était présente, étant donné que la structure de la porphyrine dans ce chromophore constitue un absorbant très puissant près de l'ultraviolet. » En d'autres mots, quand on l'expose à la lumière ultraviolette, les taches de sang sur le Linceul réagissent de la façon dont on s'attend pour du vrai sang. Il est aussi intéressant de noter que, sur les photographies à rayon X fluorescentes qui furent prises par Roger A. Morris, Larry A. Schwalbe and J. Ronald London du STURP, les taches de sang sur le Linceul réagissent également de façon prévisible pour du vrai sang, en ce sens qu'elles sont toutes complètement invisibles sur ces photographies.

plutôt d'un vrai cadavre humain. Également, en 1976, un médecin italien du nom de Sebastiano Rodante a pu déterminer que des coulées artérielles et veineuses, causées par des objets pointus, étaient présentes dans la région de la tête sur le Linceul, ce qui représente une autre preuve médico-légale importante pour dire que le sang sur le tissu provient d'un vrai corps qui a saigné peu de temps avant sa mort¹¹. Finalement, il existe une autre observation très importante concernant le sang et le sérum présent sur le Linceul, et ceci concerne le fait que ces substances biologiques ont été transférées sur le linge avant la formation de l'image corporelle, étant donné qu'il n'y a aucune image corporelle en-dessous de ces taches¹². En d'autres mots, peu importe ce qu'à pu être le processus de formation de l'image corporelle, ces taches biologiques ont été capables de le bloquer, en agissant comme un écran de protection à la surface du tissu. Encore une fois, en lui-même, ce simple fait est suffisant pour démontrer que le Linceul n'est pas un faux artistique, mais qu'il s'agit plutôt d'un véritable linceul funéraire.

En somme, il est très intéressant de noter que tous ces faits scientifiques, qui offrent une véritable preuve solide que le sang sur le linge est vraiment du sang humain, semblent être très souvent oubliés, négligés et même niés par tous les sceptiques qui prétendent constamment que le Linceul a été fait par un faussaire utilisant une quelconque technique artistique pour créer son chef-d'œuvre¹³!

La réalité est celle-ci: la science a prouvé qu'un homme mort a vraiment été enveloppé dans ce linceul funéraire¹⁴ et que cet homme mort a souffert exactement des mêmes tortures que Jésus de Nazareth, selon ce que

¹¹ Pierluigi Baima Bollone, *Sindone 101 domande e riposte* (101 questions sur le Saint Suaire), Edizioni San Paolo s.r.l., Milano, Italy, 2000.

¹² Alan D. Adler, *The Orphaned Manuscript : A Gathering of Publications on the Shroud of Turin*, Effata Editrice, Torino, Italy, 2002.

¹³ Nous devons cependant noter qu'il demeure deux caractéristiques concernant le sang sur le Linceul qui sont toujours utilisés de nos jours par les sceptiques pour prétendre que ce sang n'est pas réellement du sang humain: 1- La couleur du sang sur le linge est toujours rouge, alors qu'il est bien connu que du sang à l'air libre devient normalement noir ou brun assez rapidement après la coagulation. 2- Le taux de potassium retrouvé dans le sang était beaucoup plus faible que la moyenne et presque aucune cellule n'est présente dans le sang. Ici, il est très important de souligner que ces deux caractéristiques particulières, lorsqu'on les confronte avec le reste des données concernant le sang, ne peuvent absolument pas prétendre être suffisantes pour permettre de rejeter la conclusion scientifique voulant que le sang sur le Linceul soit vraiment du sang humain. En fait, à en croire Alan Adler (qui était un véritable expert en chimie du sang), ces deux caractéristiques anormales sont simplement dues au fait que **le sang sur le Linceul n'est pas du sang « normal »**. En ce qui concerne le manque de potassium et l'absence de cellules dans le sang, Adler indiqua que c'est sûrement dû au fait que le sang sur le Linceul provient d'exsudats de caillots sanguins qui étaient suffisamment humides pour laisser une empreinte sur le linge, plutôt que de sang complet dans une forme liquide (voir la note #9), tandis qu'il prétendit que le haut niveau de bilirubine dans le sang (caractéristique qu'on rencontre rarement dans des taches de sang) est responsable du fait que la couleur du sang est toujours rouge, même après plusieurs siècles, pour ne pas dire après 2 000 ans. D'autres explications ont été proposées au fil des ans mais, en réalité, la vraie question soulevée par ces deux caractéristiques singulières n'est pas: « Est-ce que le sang sur le Linceul pourrait être autre chose que du vrai sang humain? », mais bien plutôt: « Pourquoi le vrai sang humain se trouvant sur le Linceul présente-t-il ce genre de caractéristiques étranges? ». Ici, il est tout à fait possible que la bonne réponse à cette question soit celle proposée par Adler, c'est-à-dire **parce que le sang sur le Linceul n'est tout simplement pas du sang « normal »**! Pour conclure ce point, il est essentiel de comprendre que la somme des données qui permettent de supporter l'idée que le sang sur le Linceul est vraiment du sang humain est énorme et ne laisse aucune place au doute. Il est également important de se rappeler que cette conclusion scientifique a été confirmée par deux séries d'analyses indépendantes sur des échantillons sanguins provenant directement de la relique. Dans un tel contexte, ces deux caractéristiques particulières, bien qu'étranges à première vue, ne peuvent, en aucun cas, remettre en question une telle conclusion, qui repose sur des bases aussi solides.

¹⁴ La preuve la plus certaine que l'homme du Linceul était déjà mort peut se voir dans les nombreux signes de rigidité cadavérique présents dans l'image corporelle. Ces signes ont été notés par la vaste majorité des experts médicaux qui ont étudié le Linceul au cours des années, comme Barbet, Baima Bollone, Bucklin, Zugibe, etc. Et encore plus important, ces signes de rigidité cadavérique étaient suffisamment évidents pour ces experts, qu'ils ont pu conclure que l'homme du Linceul est fort probablement décédé dans une position verticale de crucifixion, ce qui est en accord complet avec les marques de clouage qui sont visibles dans la région des poignets et des mains sur le linge. Par exemple, la position pliée des genoux, le gauche davantage que le droit, la position pliée des avant-bras, la position étirée des pieds et la position de la poitrine en hyper-extension, sont tout à fait compatibles avec quelqu'un qui meurt les bras élevés au-dessus des épaules, dans une position verticale de crucifixion. Et nous devons aussi prendre note que cette position présumée de crucifixion au moment de la mort est aussi supportée par la direction des coulées de sang vital qu'on peut voir sur le Linceul, particulièrement celles présentes sur les avant-bras, et aussi par la direction et l'apparence très particulière (pas totalement droite) de la

nous disent les Évangiles¹⁵. C'est aussi simple que ça et, en science, on appelle ça: un fait! Et ce fait nous amène à une seule conclusion possible: pour produire le genre de taches de sang qui se retrouvent sur le Linceul, il faut absolument qu'un véritable être humain ait saigné abondamment peu de temps avant sa mort, et qu'ensuite, son corps ait été déposé dans ce linge. C'est la seule manière d'expliquer les taches de sang. Je répète: il s'agit de la seule manière! Et cette conclusion en amène une autre, tout aussi importante (particulièrement quand on considère le fait qu'il n'y a aucune image corporelle sous les taches de sang et de sérum): l'image corporelle se trouvant sur le Linceul doit absolument avoir été causée par une quelconque forme d'interaction entre ce corps crucifié et le tissu. Tout comme les taches de sang, c'est la seule manière scientifiquement acceptable d'expliquer l'image corporelle¹⁶. En d'autres mots, la présence d'un vrai homme à l'intérieur du linge, ayant été martyrisé puis crucifié, est nécessaire pour expliquer, non seulement les taches de sang, mais aussi l'image corporelle qui se trouve sur le Linceul. Donc, dès maintenant, vous pouvez oublier toute forme de technique artistique pour expliquer le Linceul de Turin, car ça ne cadre absolument pas avec ce qu'on connaît au sujet de cette relique (qui devrait être considérée comme un authentique artéfact archéologique)!

Et étant donné que le Linceul constitue le véritable linge funéraire d'un homme crucifié, il est complètement hors propos pour un sceptique de continuer de prétendre qu'il s'agit d'un roussissement, d'un frottis, d'une photographie médiévale, d'une peinture, etc... Ces hypothèses artistiques ont été mises de côté depuis fort longtemps par la science et je ne comprends pas que plusieurs sceptiques pensent encore qu'il s'agit d'une façon adéquate d'expliquer le Linceul!!! D'un point de vue médico-légal, ce genre de raisonnement s'apparente aux Créationnistes qu'on voit dans certains milieux chrétiens et qui croient toujours que le monde a réellement été créé en 6 jours et que cette planète n'est vieille que d'environ 6 000 ans. D'un point de vue scientifique, la façon dont ces sceptiques voient le Linceul et la façon dont ces Créationnistes voient l'Univers est exactement la même, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une manière de voir les choses qui est complètement erronée par rapport à la réalité qu'on connaît maintenant, grâce aux avancées de la science!!!

coulée de sang post-mortem sous la plaie au côté droit. D'ailleurs, le simple fait que les spécialistes aient pu faire la différence entre les coulées de sang vital et les coulées de sang post-mortem est un autre signe évident que le sang sur le tissu provient d'un véritable corps et que cet homme était mort quand son cadavre fut déposé dans le Linceul. Finalement, l'aspect ouvert de la plaie au côté droit (sans signe de rétraction des bordures de la plaie) permet de conclure que cette blessure très particulière ne peut pas avoir été infligée quand l'homme était toujours en vie.

¹⁵ Les nombreuses blessures qu'on peut voir dans la région de la tête, autant sur l'image frontale que sur l'image dorsale, constituent le signe le plus évident permettant de faire le lien avec le récit de la Passion de Jésus de Nazareth qu'on retrouve dans les Évangiles. Effectivement, pour les experts médicaux qui ont examiné le Linceul, ce type de blessure, qui couvre la surface complète de la tête, est tout à fait compatible avec le port d'un casque d'épines. Même s'il est possible de penser que d'autres victimes de crucifixion peuvent aussi avoir été couronnées d'épines comme Jésus (pensons notamment à certains juifs qui ont pu avoir la prétention de se proclamer Messie ou à certains leaders révolutionnaires), le fait qu'il n'y ait aucune référence historique claire concernant un autre cas de couronnement d'épines fait avant une crucifixion, semble indiquer que ce n'était pas une pratique courante. Le fait que Jésus fut couronné d'épines est relié directement à l'accusation des chefs juifs prétendant qu'il s'était proclamé lui-même le roi des juifs. Dans un tel contexte, cette torture très particulière doit être comprise comme un acte spontané de la part de certains soldats romains qui ne serait pas survenu dans un autre contexte. Pour cette raison, la présence de ces nombreuses blessures situées au niveau de la tête peut être considérée comme étant le signe le plus important permettant de relier cette relique à Jésus de Nazareth. Il est aussi important de noter que les informations provenant des autres blessures qu'on peut voir sur le Linceul, que ce soit le clouage des poignets et des pieds, la plaie au côté droit qui est compatible avec un coup infligé avec une lancea (lance) romaine, toutes les marques de flagellation indiquant une flagellation violente faite avec un flagrum romain, sont tout à fait compatibles avec les récits Évangéliques concernant la Passion et la mort de Jésus de Nazareth. Finalement, le fait que les jambes de l'homme du Linceul ne semblent pas avoir été brisées constitue une autre similarité importante avec le Jésus des Évangiles.

¹⁶ Cette conclusion peut être confirmée par la conjonction d'au moins quatre (4) faits importants: 1- L'image corporelle a été causée par un processus de déshydratation et/ou d'oxydation à la surface du linge et non par une quelconque sorte de pigment ou de teinture. 2- Il existe une forte corrélation entre l'intensité de l'image corporelle et la structure tridimensionnelle d'une vraie forme humaine. 3- Le sang sur le linge est composé de vrai sang humain qui provient d'exsudats de caillots sanguins et il est entouré presque à chaque fois d'un halo de sérum sanguin. 4- Il n'y a aucune image corporelle sous les taches de sang et de sérum, ce qui veut dire que ces substances biologiques ont marqué le linge en premier, et, uniquement par la suite, l'image corporelle s'est formée.

En conséquence, pourrions-nous, s'il-vous-plaît, faire passer cet éternel débat concernant l'authenticité du Linceul¹⁷ à un niveau supérieur ? Pouvons-nous au moins nous entendre à propos d'un fait important et solide qui est celui-ci : pour produire les images sanguines et corporelles qu'on voit sur le Linceul, un vrai cadavre humain est nécessaire, et plus que ça, un vrai cadavre humain qui a souffert énormément avant sa mort! À ce sujet, la nature très particulière du sang se trouvant sur le Linceul ne fait aucun doute. En effet, le taux élevé de bilirubine retrouvé par Heller et Adler dans des échantillons sanguins provenant du Linceul¹⁸ mène à une seule conclusion scientifique: l'homme qui a taché le Linceul avec son sang avait souffert énormément juste avant sa mort¹⁹. Et cette conclusion est totalement cohérente avec les taches de sang et l'image corporelle qu'on voit sur le linge. Question pour les sceptiques: que vous faut-il de plus pour comprendre que le Linceul n'a rien à voir avec un roussissement, un frottis ou toute autre forme artistique qui nous est connue (ou même inconnue)?!? Si tous, on pouvait s'entendre sur cette solide base scientifique, je crois que ça aiderait beaucoup à élever le débat sur l'authenticité du Linceul, car il deviendrait alors plus rationnel...

Tout ce qui resterait à débattre, ce serait ces 2 questions: 1- Est-ce que les images sanguines et corporelles sur le Linceul ont été produites, oui ou non, par une volonté humaine? Note: quand je dis « non », je ne pense pas nécessairement à un événement surnaturel qui aurait pu survenir à l'intérieur du Linceul. Ça peut simplement faire référence à une action de Dame Nature que la science n'est pas encore capable d'expliquer. Et 2- Est-ce que les images sanguines et corporelles sur le Linceul appartiennent, oui ou non, à Jésus de Nazareth?

Afin de répondre adéquatement à ces questions, seules quatre possibilités rationnelles s'offrent à nous:

1- Il s'agit d'un authentique linceul funéraire appartenant à quelqu'un qui a souffert des mêmes tortures que Jésus de Nazareth, mais qui n'est pas lui, et qui est l'œuvre d'un faussaire qui n'a pas utilisé une quelconque technique artistique pour produire l'image corporelle. En d'autres mots, il s'agit d'une contrefaçon produite « naturellement » par un faussaire qui a utilisé un vrai cadavre humain pour ce faire. Et à cause de la grande ressemblance des images sanguines et corporelles avec ce qui est arrivé à Jésus, tel que raconté dans les Évangiles, nous devons présumer que ce faussaire l'a fait dans le but de réaliser une fausse relique de la Passion du Christ. Et en raison de la présence de plusieurs différences entre n'importe quelle représentation artistique connue de la Passion du Christ datant d'avant la première ostension publique du Linceul au 14^e siècle et les images sanguines et corporelles du Linceul (comme, par exemple, le clouage dans les poignets plutôt que dans les paumes, le port d'un casque d'épines plutôt qu'une couronne et les traces de flagellation très distinctes en forme d'altères provenant d'un flagrum romain), nous devons présumer que s'il a exécuté la flagellation et la crucifixion lui-même (probablement avec l'aide de quelques complices), ce faussaire était bien au fait des procédures romaines concernant la flagellation et la crucifixion. En réalité, il est encore plus rationnel de penser que ce faussaire utilisa le corps d'un vrai crucifié qui fut mis à mort par les Romains, avant que la crucifixion ne

¹⁷ Le terme « authenticité » est employé ici dans le sens d'un authentique linge funéraire ayant contenu pour un temps, le cadavre d'un homme ensanglanté ayant apparemment subi une flagellation et une crucifixion selon la méthode connue utilisée par les romains.

¹⁸ John H. Heller and Alan D. Adler, A chemical investigation of the Shroud of Turin, *Canadian Society of Forensic Science Journal*, 14 (3), 1981. Pour plus d'information concernant le taux de bilirubine retrouvé dans le sang, voir: Alan D. Adler, *The Orphaned Manuscript : A Gathering of Publications on the Shroud of Turin*, Effata Éditrice, Torino, Italy, 2002.

¹⁹ Dans son livre *The Orphaned Manuscript : A Gathering of Publications on the Shroud of Turin*, voici ce qu'avait à dire Alan Adler au sujet du haut taux de bilirubine qu'il découvrit dans ses échantillons sanguins (traduction personnelle): « Dans un état de **choc traumatique** qui proviendrait d'une flagellation et d'une crucifixion, les cellules rouges du sang s'hémolysent et l'hémoglobine libérée est à la fois liée en agrégats d'haptoglobine-hémoglobine (d'une couleur brunâtre de méthémoglobine dénaturée) et est aussi dégradé par l'action enzymatique dans le foie, ce qui a pour effet de convertir la portion hématique en **bilirubine**, qui est aussi liée en complexes protéiques, principalement avec l'albumine (d'une couleur jaune-orange). » Dans la même partie de son livre, il écrit également: « ...les examens chimiques confirment non seulement les conclusions médico-légales voulant que les taches de sang proviennent d'un contact du linge avec des exsudats de blessures coagulées, mais aussi que le sang versé provient de quelqu'un qui a subi une **mort violente** telle que représenté sur les images. »

soit bannie par l'empereur Constantin, dans les dernières années de son règne qui prit fin en 337²⁰ Nous devons aussi présumer que ce faussaire retira le cadavre du Linceul avant qu'il ne commence à se putréfier, de telle sorte que cette extraction n'a pas dérangé les taches de sang, n'a pas brisé les fibres de lin localisées sous ces taches, et n'a pas brouillé non plus l'image corporelle²¹. En somme, on peut décrire ce scénario comme étant une supercherie faite à partir d'un vrai corps martyrisé et crucifié. Dans ce contexte, il est difficile de dire si ce faussaire avait prévu qu'il obtiendrait une image corporelle sur le linge, en compagnie des taches de sang. En tout état de cause, la formation d'une telle image peut très bien n'avoir été qu'accidentelle.

2- Il s'agit d'un authentique linceul funéraire appartenant à quelqu'un qui a souffert des mêmes tortures que Jésus de Nazareth, mais qui n'est pas lui, et qui affiche une image qui s'est produite de façon tout à fait naturelle, sans qu'un faussaire ne soit en cause. Dans ce cas-ci, l'image corporelle sur le linge a été produite accidentellement par un ou des phénomène(s) naturel(s) indéterminé(s). En d'autres mots, il ne s'agit pas d'une supercherie, mais plutôt d'une ressemblance accidentelle avec le Jésus des Évangiles, incluant le fait que cette victime anonyme a aussi été couronnée d'épines (une procédure vraiment inhabituelle) et n'a pas subi de fractures aux jambes (une procédure romaine standard appelée « crurifragium » qui était infligée afin d'accélérer la mort). Dans un tel scénario, nous devons présumer qu'une personne ou un groupe de personnes, pour une raison obscure, a retiré le cadavre du Linceul avant qu'il ne commence à se putréfier, de telle sorte que cette extraction n'a pas dérangé les taches de sang, n'a pas brisé les fibres de lin localisées sous ces taches, et n'a pas brouillé non plus l'image corporelle. Aussi, en raison de la présence de plusieurs différences entre n'importe quelle représentation artistique connue de la Passion du Christ datant d'avant la première ostension publique du Linceul au 14^e siècle et les images sanguines et corporelles (comme, par exemple, le clouage dans les poignets plutôt que dans les paumes, le port d'un casque d'épines plutôt qu'une couronne et les traces de flagellation très distinctes en forme d'altères provenant d'un flagrum romain), nous devons présumer que ces tortures et cette crucifixion ont été exécutées sous contrôle romain, avant que la crucifixion ne soit bannie par l'empereur Constantin, dans les dernières années de son règne qui prit fin en 337²². Finalement, nous devons aussi présumer que cette victime anonyme de crucifixion obtint le même privilège que Jésus de Nazareth, c'est-à-dire d'être

²⁰ Pierluigi Baima Bollone, *Sindone 101 domande e riposte* (101 questions sur le Saint Suaire), Edizioni San Paolo s.r.l., Milano, Italy, 2000. Note: Dans son article de 1983 intitulé *The Authentication of the Turin Shroud: An Issue in Archaeological Epistemology*, William Meacham soutient que Constantin a banni cette forme d'exécution en l'an 315 (<http://shroud.com/meacham2.htm>). Afin de demeurer prudent, nous pouvons estimer, sans trop de risque, que cette abolition fut proclamée entre 315 et 337 de notre ère.

²¹ Cet aspect vraiment intrigant des taches de sang sur le Linceul de Turin a été mentionné pour la première fois par des chercheurs français, tel que Paul Vignon, Pierre Barbet et Antoine Legrand durant la première moitié du 20^e siècle, et il a aussi été noté, plus tard, par d'autres chercheurs du Linceul, comme Pierluigi Baima Bollone, un expert en médecine légale d'Italie qui a examiné le Linceul en personne en 1978, en compagnie de l'équipe du STURP, et qui, ultimement, fut capable de déterminer, comme nous l'avons mentionné plus tôt, que le sang sur le tissu était vraiment du sang humain. Effectivement, on peut noter une reconnaissance explicite de cet aspect particulier des taches de sang dans son livre *Sindone 101 domande e riposte (101 questions sur le Saint Suaire)*. Nous pouvons aussi retrouver une reconnaissance directe de l'aspect non dérangé des taches de sang dans un article intitulé *The Death of the Shroud Man: an improved review*, qui fut co-écrit en 2008 par Jose de Palacios, un chirurgien de l'Université de Madrid, en Espagne, en compagnie d'autres chercheurs. Il s'agit seulement de deux exemples modernes parmi d'autres, d'experts médicaux qui sont d'accord avec l'observation faite par Vignon, Barbet et Legrand. Et selon Barbet (voir son livre *La Passion de Jésus Christ selon le chirurgien*), l'aspect non dérangé des taches de sang ne peut pas être expliqué scientifiquement dans le contexte d'un cadavre qui fut enveloppé dans un linceul pour un certain temps, suffisamment longtemps pour laisser plusieurs empreintes de caillots sanguins sur le tissu, et qui fut, par la suite, retiré de ce linceul avant l'apparition des premiers liquides de putréfaction (quelques 36 à 72 heures après la mort, dépendamment de plusieurs facteurs). Comme le dit Barbet, en temps normal, quand un caillot sanguin laisse une empreinte sur un morceau de tissu, après avoir retiré ce caillots du tissu, il en résulte que seulement une partie du caillot reste fixé sur le linge et l'autre partie reste fixé sur la peau, ce qui donne des trous et/ou des parties manquantes dans l'image du caillot sur le tissu. Mais sur le Linceul de Turin, les images à effet miroirs des caillots sanguins sont, à l'œil nu, parfaitement intactes, complètes, reproduisant à chaque fois l'image familière d'un caillot sanguin normal...

²² Voir la note #20.

enseveli dans un linceul propre²³. Il est important de noter que cette façon d'ensevelir un cadavre avec un linceul unique est tout à fait compatible avec les rites funéraires juifs du 1^{er} siècle de notre ère²⁴. Pour cette raison, il n'est pas impossible de penser que cet homme anonyme ait pu aussi être un Juif de la même époque que Jésus. En somme, on peut décrire ce scénario comme étant le véritable linceul funéraire d'un crucifié anonyme, qui possède des taches de sang et une image corporelle affichant une grande ressemblance avec le Jésus des Évangiles.

3 – Il s'agit de l'authentique linceul funéraire de Jésus de Nazareth, et qui affiche une image qui s'est produite de façon tout à fait naturelle. Dans ce cas-ci, l'image corporelle sur le linge a été produite par un ou des phénomène(s) naturel(s) indéterminé(s). Le fait que le cadavre quitta le Linceul avant qu'il ne commence à se putréfier peut être lié avec sa résurrection, mais ce n'est pas certain. En d'autres mots, un tel scénario n'a pas absolument besoin de faire appel à la Résurrection pour expliquer les taches de sang et l'image corporelle qu'on voit sur le linge. Néanmoins, même si ce scénario implique une formation naturelle en ce qui concerne l'image corporelle de Jésus, le fait que le cadavre quitte le Linceul avant qu'il ne commence à se putréfier et le fait que l'extraction du cadavre à partir du Linceul n'ait pas dérangé les taches de sang, n'ait pas brisé les fibres de lin localisées sous ces taches, et n'ait pas brouillé non plus l'image corporelle, peuvent être vus comme de possibles signes (et non des preuves) d'une « spiritualisation »²⁵ de son corps au moment de la Résurrection. Pour conclure ce point, il y a une chose vraiment importante à noter: si un jour, on pouvait prouver qu'il est juste, un tel scénario, impliquant un ou des phénomène(s) naturel(s) indéterminé(s) relatif(s) à la formation de l'image corporelle, ne pourra jamais être utilisé par les sceptiques comme une preuve que Jésus n'est pas ressuscité, car à la lumière de tous les faits connus, en ce qui concerne notamment l'aspect non dérangé des taches de sang et les

²³ Dans son article *Crucifixion in Antiquity – The anthropological evidence*, l'archéologue de renom Joe Zias déclarait (traduction personnelle): « Donner à la victime une sépulture décente suivant la mort sur la croix était rare durant la période romaine, et dans la plupart des cas, c'était simplement interdit dans le but de poursuivre l'humiliation. La victime était donc, dans bien des cas, simplement jetée dans la décharge publique de la ville... » (<http://www.joezias.com/CrucifixionAntiquity.html>). Il est intéressant de noter que la même conclusion se retrouve également dans l'excellent article *Medical theories on the cause of death in crucifixion*, écrit par Matthew W. Maslen et Piers D. Mitchell. Par contre, il faut bien comprendre que la description donnée par Zias, et reprise par Maslen et Mitchell, concerne la pratique romaine en général, et qu'il est tout à fait possible que la procédure ait été différente en Palestine au temps de Jésus. Dans le documentaire *The Wonder of the Shroud*, le Père Martin Haigh, en citant le livre *The New Testament and Rabbinic Judaism*, écrit par le réputé auteur juif David Daube, soutient que la procédure normale au 1^{er} siècle de notre ère en Palestine était de jeter les cadavres de personnes crucifiées dans une tombe commune et seulement après un délai d'un an, la famille avait la permission de venir récupérer les ossements (afin de les placer dans un ossuaire et de les mettre dans un tombeau familial). Nous pouvons également retrouver sensiblement la même description dans le livre *La Passion de Jésus : De Gethsémani au Sépulcre*, écrit par Jean-Maurice Clercq, un médecin français, mais avec une intéressante précision, c'est-à-dire que cette procédure très particulière provient d'une description qu'on retrouve dans le Talmud, qui est un texte écrit **après** l'époque de Jésus. Note personnelle: peu importe si la procédure correcte à l'époque de Jésus était celle décrite par Zias, Maslen et Mitchell ou celle décrite par Daube et Clercq, nous devons toujours présumer que, sous juridiction romaine, ce n'était pas une procédure normale de permettre à un condamné (Juif ou autre) d'être enseveli dans un linceul funéraire propre après son exécution par crucifixion. Ceci peut expliquer pourquoi les Évangiles mettent l'accent sur le fait que Joseph d'Arimathie dut demander à Pilate la permission de récupérer le cadavre de Jésus, afin de lui donner une sépulture décente. Ça peut aussi expliquer la présence d'une plaie post-mortem au côté droit de l'homme du Linceul. Effectivement, ce type de blessure post-mortem à la poitrine a sûrement été exécutée par un de ceux qui étaient en charge de la crucifixion, afin de s'assurer que la victime était vraiment décédée. Ce type de procédure post-mortem est logique seulement dans le cas où une permission « spéciale » fut donnée à ses proches de récupérer le corps, afin de lui donner une sépulture décente.

²⁴ Maurus Green, *Enshrouded in Silence - In search of the First Millennium of the Holy Shroud*, *Ampleforth Journal*, 74:3, 1969, pages 321 à 345 (<http://www.monlib.org.uk/papers/aj/aj1969green.htm>). Voir aussi: William Meacham, *The Authentication of the Turin Shroud: An Issue in Archaeological Epistemology*, *Current Anthropology*, 24:3, 1983 (<http://shroud.com/meacham2.htm>).

²⁵ Il faut comprendre cette expression dans le sens où le corps semble s'être « volatilisé ». Et il est important de noter que sur un plan religieux, des mots comme « spiritualisation » ou « volatilisé » ne veulent pas dire que le corps du Christ aurait été « détruit » au profit uniquement de la survie de son âme (comme l'idée qu'on peut se faire d'un fantôme par exemple). En effet, le Catéchisme de l'Église Catholique (particulièrement les numéros 996 à 1000) soutient qu'au moment de sa Résurrection, c'est toute sa réalité humaine en entier (corps et âme) qui commença à exister en-dehors du cadre de l'espace-temps où les activités physiques prennent places, telles que décrites par la science.

fibres de lin non brisées se trouvant en-dessous de ces taches, une extraction manuelle du cadavre à partir du Linceul semble hautement improbable ou, à tout le moins, difficilement explicable. En somme, on peut décrire ce scénario comme étant l'authentique linceul funéraire de Jésus de Nazareth, qui possède des taches de sang et une image corporelle qui s'est formée grâce à un ou des phénomène(s) naturel(s) indéterminé(s), qui furent probablement de nature chimique.

4- Il s'agit de l'authentique linceul funéraire de Jésus-Christ, et qui affiche une image qui s'est produite de façon surnaturelle²⁶. Dans ce cas-ci, l'image corporelle sur le linge a été produite par un phénomène surnaturel relié directement à sa Résurrection. La majorité des partisans d'un tel scénario soutiennent que l'image corporelle fut causée par un sous-produit de la Résurrection, qui peut être vu comme un quelconque dégagement d'énergie (lumière près de l'infrarouge, lumière ultraviolette, rayons X, micro-ondes, protons, neutrons, décharge électrostatique, etc.) produit à cet instant... Quoiqu'il en soit, une « spiritualisation » du corps au moment de la résurrection (accompagnée ou pas par un dégagement d'énergie) pourrait expliquer pourquoi le corps a quitté le Linceul avant qu'il ne commence à se putréfier, pourquoi les taches de sang n'ont pas été dérangées et aussi pourquoi les fibres de lin localisées sous ces taches n'ont pas été brisées. En somme, on peut décrire ce scénario comme étant l'authentique linceul funéraire de Jésus de Nazareth, qui possède des taches de sang et une image corporelle qui s'est formée, directement (une image miraculeuse) ou indirectement (un sous-produit), à cause de sa Résurrection.

Je pense que c'est la situation qui prévaut aujourd'hui face à tous les faits scientifiques connus à propos du Linceul. Je ne crois vraiment pas qu'il existe d'autres possibilités que les quatre que je viens de décrire pour expliquer adéquatement les taches de sang et l'image corporelle présentes sur ce linge. **La réponse au mystère doit absolument se trouver dans l'un ou l'autre de ces quatre scénarios et pas ailleurs.**

Une chose est sûre: si cet éternel débat concernant l'authenticité du Linceul pouvait se concentrer un jour (le plus tôt serait le mieux) uniquement sur les 4 possibilités qui sont décrites ici, ce serait un grand moment dans l'histoire du Linceul, car il n'y aurait plus de temps perdu en vaines discussions et élucubrations de toutes sortes!!!

²⁶ Certains pourraient être choqués par ce 4^e scénario, étant donné qu'il repose sur un dogme de foi (la Résurrection du Christ) et donc, par définition, qui va au-delà de la pure rationalité scientifique. Par contre, étant donné que le Linceul de Turin est considéré par la tradition chrétienne comme étant l'authentique linge funéraire de Jésus-Christ, il semblait à propos de conserver une telle possibilité ouverte, même si, en face de tous les faits connus et confirmés, un tel scénario n'est pas nécessairement le plus probable. Pour une analyse très détaillée de cette possibilité, voir : Raymond N. Rogers, *A Chemist's Perspective on the Shroud of Turin*, Barrie Schwartz Editor and Publisher, July 2008. Voir aussi la note #27 à la page suivante. Cette précision concernant la Résurrection pourrait également s'appliquer au 3^e scénario, mais uniquement dans le cas où se serait cet événement surnaturel qui aurait causé l'interruption du processus naturel de formation de l'image et qui aurait aussi été la cause de l'aspect non dérangé des taches de sang qui sont visibles sur le linge.

Histoire de résumer clairement la situation, on peut dire que la science est maintenant capable de fournir deux conclusions importantes concernant le Linceul de Turin²⁷:

1- CE N'EST PAS UNE OEUVRE D'ART DE QUELQUE NATURE QUE CE SOIT, SIMPLEMENT PARCE QUE LES TACHES DE SANG INDIQUENT CLAIEMENT QU'IL S'AGIT D'UN VÉRITABLE LINCEUL FUNÉRAIRE QUI A ENVELOPPÉ, DURANT MOINS DE 72 HEURES²⁸, UN VRAI HOMME QUI À ÉTÉ TORTURÉ, FLAGELLÉ, COURONNÉ D'ÉPINES ET QUI EST MORT PAR CRUCIFIXION²⁹.

2- L'IMAGE CORPORELLE SUR LE LINCEUL DOIT ABSOLUMENT AVOIR ÉTÉ CAUSÉE PAR UNE QUELCONQUE FORME D'INTERACTION ENTRE LE TISSU ET CE CORPS TORTURÉ ET CRUCIFIÉ³⁰.

Il est crucial de mettre l'emphase sur le fait que ces deux conclusions scientifiques sont très solides, puisqu'elles se basent uniquement sur la vaste quantité de données et d'observations qui ont été acceptées par la majorité des scientifiques ayant étudiés le Linceul. **À cause de cela, il n'existe aucune bonne raison de douter sérieusement de ces deux conclusions.** Il est également important de mentionner que ces conclusions sont les mêmes que celles déterminées par l'équipe du STURP, à la suite de l'investigation scientifique qu'ils ont menée sur le Linceul à la fin des années 1970 et au début des années 1980³¹.

²⁷ Comme nous l'avons vu précédemment, il n'y a que 4 scénarios possibles concernant le Linceul qui ont des chances d'être compatibles avec ces 2 conclusions. Et lorsque nous utilisons le principe de raisonnement du rasoir d'Ockham, la probabilité semble être beaucoup plus forte pour certains (comme le scénario #3 par exemple) qu'elle l'est pour d'autres (comme les scénarios #1 et 2). En réalité, lorsqu'on analyse de façon rationnelle chacun des quatre scénarios proposés, il n'y a aucun doute que le scénario #3 (particulièrement l'option qui ne fait pas appel à la Résurrection pour expliquer l'aspect non dérangé des taches de sang) est celui qui fait appel au moins de suppositions spéciales. Ça ne veut pas dire que ce scénario est nécessairement le bon, mais néanmoins, puisque nous travaillons avec des probabilités et non des certitudes, nous devons admettre qu'il s'agit effectivement du scénario le plus probable pouvant expliquer les taches de sang et l'image corporelle sur le Linceul. Pour une bonne description du rasoir d'Ockham, voir: http://fr.wikipedia.org/wiki/Rasoir_d'Ockham. Cependant, il faut noter que, dans l'éventualité où le test de radiocarbone de 1988 serait juste et que le Linceul serait vraiment médiéval (entre 1260 et 1390), le scénario #1 serait le seul à être compatible avec un tel résultat. Mais depuis 2005, lorsque Raymond N. Rogers du Los Alamos National Laboratory, qui était le chimiste en chef du STURP, publia les résultats de ses analyses concernant quelques fils provenant du milieu de l'échantillon utilisé pour le test de carbone 14 (échantillon unique localisé dans un des coins endommagés du Linceul), le résultat du test au radiocarbone de 1988 est considéré par plusieurs scientifiques comme étant non représentatif du corps principal du Linceul. Donc maintenant, en raison de ces résultats publiés par Rogers (qui furent confirmés de façon indépendante par John L. Brown du Georgia Tech Research Institute en 2005 et par Robert Villareal du Los Alamos National Laboratory en 2008), l'idée que le Linceul puisse vraiment être une supercherie faite au Moyen-Âge, à partir d'un vrai corps torturé et crucifié, semble hautement improbable. En fait, si une telle supercherie à vraiment eu lieu (comme nous l'avons dit, en utilisant le principe du rasoir d'Ockham, la probabilité semble très mince), il est beaucoup plus logique de penser qu'elle survint à l'époque où les Romains effectuaient encore régulièrement des crucifixions, soit avant l'an 337 (et plus probablement avant l'an 315).

²⁸ Raymond N. Rogers, *A Chemist's Perspective on the Shroud of Turin*, Barrie Schwartz Editor and Publisher, July 2008. Note: Dans son livre, Rogers cite une étude d'Arpad A. Vass et collaborateurs indiquant que l'apparition des premiers liquides de putréfaction survient normalement entre 36 et 72 heures après la mort, dépendamment de plusieurs facteurs.

²⁹ Cette première conclusion peut être facilement confirmée par la conjoncture de tous les résultats obtenus par les nombreux chercheurs indépendants qui ont analysé le Linceul au cours des années, particulièrement lorsqu'on considère le fait qu'il a été possible de confirmer, de façon indépendante, que les taches de sang sur le tissu sont réellement constituées de sang humain provenant d'exsudats de caillots sanguins, et non pas de sang complet sous forme liquide. De plus, le taux élevé de bilirubine retrouvé dans le sang est un autre fait important qui peut confirmer encore plus cette conclusion.

³⁰ Voir la note #16.

³¹ Pour un excellent résumé des conclusions du STURP, voir: <http://www.shroud.com/78conclu.htm>.

Dans ce contexte, pourquoi devrions-nous perdre une seconde de plus de notre précieux temps à argumenter sur des idées fausses (comme celle voulant que le Linceul soit un faux artistique) qui ne cadrent vraiment pas avec ce que la science sait au sujet du Linceul?

Avant de terminer cet article, je veux simplement vous donner un autre fait qui peut contribuer encore plus à confirmer les conclusions que je viens d'énoncer: sur les dizaines, pour ne pas dire les centaines de tentatives de reproduction du Linceul faites au fil des ans avec une variété de techniques artistiques, absolument aucune d'entre elles n'est venue près de reproduire les taches de sang qu'on voit sur le Linceul avec le même degré de précision morphologique et physiologique. En fait, dans la plupart des cas, la personne qui a effectué la reproduction n'a même pas tenté de reproduire les taches de sang avec un grand soucis de précision, pour la simple raison qu'il savait très bien qu'il lui était impossible de faire une copie exacte (ou même simplement une copie semblable) de ces taches! Selon moi, tous ces échecs retentissants par rapport à la reproduction physique des taches de sang qui sont présentes sur le Linceul parlent vraiment très fort!!! Et il n'est même pas question ici de reproduire les caractéristiques chimiques et spectroscopiques des taches de sang, c'est-à-dire un sang provenant d'exsudats de caillots sanguins présents sur la peau d'un individu qui a beaucoup souffert avant de mourir, généralement accompagnés de halos de sérum sanguin, et qui a empêché l'image corporelle de se former sur le linge³². Pour conclure ce point, voici un fait qui parle plus fort que tout: sur l'ensemble des tentatives de reproduction du Linceul qui ont été faites, je ne pense pas qu'il y en ait même une seule qui n'affiche aucune image corporelle sous les taches de sang! Ceci est dû au fait que, dans chacune de ces tentatives (et contrairement au Linceul), on a fait l'image corporelle en premier, et seulement ensuite, les taches de sang ont été reproduites, sans grand succès, par-dessus l'image.

En fait, si on pouvait faire le test et demander à un expert en médecine légale d'analyser toutes les reproductions artistiques du Linceul qui ont été faites à travers les âges, il n'y a absolument aucun doute que cette personne pourrait facilement détecter que les taches de sang sur le tissu ne proviennent pas d'un vrai cadavre humain, contrairement au Linceul. Même Luigi Garlaschelli en Italie, avec sa reproduction grandeur nature du Linceul (la première tentative du genre), n'a même pas tenté de reproduire fidèlement les taches de sang³³!!! Je ne crois pas qu'il existe un meilleur exemple que celui-ci pour illustrer le défi impossible qu'ont à surmonter ceux qui voudraient reproduire le Linceul en utilisant une quelconque technique artistique... En réalité, c'est totalement impossible, pour la simple et bonne raison que le Linceul n'est pas une œuvre d'art, tel que le démontre le vrai sang humain qui se trouve sur le tissu et qui provient d'exsudats de caillots sanguins³⁴!

Avec cet article, j'espère avoir été capable de remettre les pendules à l'heure en ce qui a trait à la question de savoir si, oui ou non, le Linceul de Turin est un vrai linceul funéraire de quelqu'un qui a été martyrisé et crucifié. À ce sujet, je pense avoir pu démontrer, d'une façon suffisamment convaincante, que le doute n'est plus permis

³² Alan D. Adler, *The Orphaned Manuscript : A Gathering of Publications on the Shroud of Turin*, Effata Éditrice, Torino, Italy, 2002.

³³ Thibault Heimburger and Giulio Fanti, *Scientific comparison between the Turin Shroud and the first handmade whole copy*, Proceedings of the International Workshop on the Scientific approach to the Acheiropietos Images, ENEA Frascati, Italy, 4-6 May 2010 (<http://www.acheiropietos.info/proceedings/HeimburgerWeb.pdf>).

³⁴ En face de ce fait scientifique très solide, certains sceptiques ont imaginé qu'un artiste aurait pu retoucher l'image sur le Linceul en peignant avec du vrai sang. Mais cette idée a été complètement démolie par Alan Adler, l'expert sanguin du STURP. Voici ce qu'il a dit à ce sujet dans son livre *The Orphaned Manuscript* (traduction personnelle): « Nous avons démontré par des tests immunologiques que le sang est définitivement du sang de primate, et qu'il doit provenir d'un exsudat de caillots qui en était à une certaine étape du processus de coagulation. Un artiste aurait donc dû utiliser un exsudat provenant des blessures d'un homme sévèrement torturé ou d'un babouin, et il aurait dû prendre cette substance à l'intérieur d'un délai de 20 minutes après le début du processus de coagulation, et la peindre sur le linge avec les bordures de sérum et toutes les autres précisions médico-légales que l'on peut voir. Je crois que toute personne raisonnable conclurait qu'il est simplement impossible qu'un artiste ait pu produire les impressions sanguines sur le Linceul de Turin. En somme, il est logique de conclure, à partir de la nature et des caractéristiques des taches de sang sur le Linceul, que le linge a enveloppé, pour un temps, le corps d'un être humain qui fut sévèrement battu et crucifié. »

quant au fait qu'il s'agisse effectivement d'un linge funéraire ayant enfermé, durant un court instant, le corps d'un vrai crucifié.

Alors maintenant, et peut-être pour la première fois de l'histoire, est-ce qu'il serait enfin possible de commencer un débat intelligent qui pourrait toujours reposer sur cette solide base scientifique indiquant que le Linceul est un vrai linceul funéraire de quelqu'un qui a été torturé et crucifié, de la même manière que Jésus de Nazareth, tel que rapporté dans les Évangiles??? Et si nous consentons enfin à agir de la sorte, pourquoi ne pas débiter en se posant cette question: « Si l'homme du Linceul n'est pas Jésus de Nazareth, alors qui est-ce??? »

ANNEXE : Commentaires du pape Pie XI³⁵:

Comme bonus à cet article, j'ai pensé qu'il serait intéressant de lire 2 commentaires du pape Pie XI au sujet de l'authenticité du Linceul. Le premier commentaire suivit alors qu'il s'exprimait en tant que pape, et le second commentaire fut effectué, comme il l'a indiqué lui-même, non pas en tant que pape, mais plutôt en tant que « savant ». Noter que ces 2 commentaires se firent durant sa Papauté, soit entre 1922 et 1939. Voici donc ce que Pie XI avait à dire au sujet du Linceul (traduction personnelle):

« Le Saint Linceul de Turin est encore mystérieux, mais **il ne s'agit certainement pas d'un travail fait de mains d'hommes**. Ceci, on peut le dire maintenant, **est démontré**. Nous avons dit mystérieux, car de nombreux problèmes sont toujours reliés à cet objet sacré, mais certainement, il est plus sacré que peut-être tout autre objet; et, il est désormais établi d'une façon extrêmement positive, **même en-dehors de toute conception de foi ou de piété Chrétienne, qu'il ne s'agit certainement pas d'une création humaine**. »

« Nous avons personnellement suivi les études à propos du Saint Linceul, et nous sommes **convaincus de son authenticité**. Quelques oppositions ont été soulevées, mais elles ne sont pas cohérentes. »

Cette dernière remarque est une réflexion très personnelle de ce pape, où il exprime sa conviction intime que le Linceul est l'authentique linge funéraire de Jésus-Christ. Il ne s'agit pas d'un commentaire officiel fait au nom de l'Église Catholique.

En bout de ligne, la chose la plus importante à noter, c'est le fait que la première citation du pape Pie XI montre clairement que même avant les deux premières séries d'analyses scientifiques directes effectuées en 1973 et 1978, il y avait des gens, comme lui-même, qui étaient déjà capables de rejeter complètement toutes idées d'un faux artistique en ce qui concerne le Linceul. Ceci est dû au fait que, même dans les années 1930, l'état de la recherche scientifique était assez bon pour pouvoir conclure que les taches de sang et l'image corporelle sur le Linceul ont été produites par un vrai corps martyrisé et crucifié, et non grâce à une quelconque forme de technique artistique.

Remerciements:

Je voudrais remercier Monsieur Barrie M. Schwartz et STERA pour la magnifique photo que vous pouvez voir dans ce document, et plus que tout, je voudrais remercier spécialement Monsieur Schwartz, qui est l'éditeur du site web shroud.com, pour le soutien extraordinaire qu'il m'a apporté dans ma longue quête de la Vérité en ce qui concerne le Linceul de Turin (une quête qui se poursuit toujours d'ailleurs!)... Son aide constante est vraiment appréciée!

³⁵ J'ai trouvé ces deux citations du pape Pie XI dans l'article *Doctor Hynek and the Holy Shroud*, écrit le 4 novembre 1951, par Edmard A. Wuenschel, qui était à cette époque le président honorifique de la « Holy Shroud Guild » (<http://holyshroudguild.org/rev-weuenschel.html>).